



**Atelier d'horlogerie
Richard Jousset**
15, rue de la porte Guillaume
28000 Chartres
TEL : 02.37.90.71.08.

Rencontre avec un réparateur de garde-temps

« C'est ainsi que l'on appelait les horloges et les montres », m'explique Richard Jousset. Passionné par son métier, cet horloger anime depuis 12 ans un magasin atelier rue de la Porte Guillaume.

Il fait ses études à l'école d'horlogerie d'Anet qui, comme son nom ne l'indique pas, se trouvait rue Paris à Dreux ; en fait, cette institution fut créée en 1871 à Anet puis transférée en 1925 à Dreux. Il suit donc durant 4 ans les cours de cette école puis, son diplôme en poche, il part à Paris travailler pour des grands noms de l'horlogerie où, en tant qu'ouvrier, il apprend pendant 10 ans tous les rouages de son art. Et, dans ce métier, le terme est à prendre dans son sens littéral. « Car 10 années sont nécessaires, explique Richard Jousset, pour apprendre à connaître et à réparer toutes sortes de mécanismes de montres, horloges, cartels,

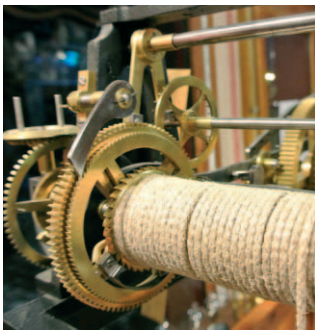
pendules d'époques différentes. Dès lors qu'il s'agit d'un modèle mécanique tout est réparable, à contrario des modèles à quartz ». C'est d'ailleurs pour les premières que va sa préférence, c'est dans ce domaine qu'il peut exprimer pleinement son métier d'artisan d'art. Les 130 pièces qui composent en moyenne une montre peuvent être refaites en cas d'usure, ou de casse. Des montres d'exception, comme le modèle Calibre 89 de la marque Patek Philippe, en contiennent 1728 ; c'est le garde-temps le plus compliqué au monde.

Richard Jousset est capable de refabriquer des pièces de mécanisme à partir d'une tige d'acier, il usine, grâce à des tours spécialement conçus pour la micro-mécanique qu'est l'horlogerie de précision, des axes, des roues, des dents, etc. D'ailleurs, des modèles très anciens attendent sur les étagères de l'atelier le talent qui les fera revivre,

comme cette pendule de 1730 à une aiguille. A cette époque qui se souciait des minutes et des secondes ?

La mesure du temps est symptomatique de l'évolution de notre société. C'est Galilée qui, à 19 ans, découvre les lois du pendule, en chronométrant à l'aide de son pouls les oscillations d'un lustre de la cathédrale de Pise. Cette découverte permettra la réalisation des premières horloges à poids et à pendule. La boutique de la rue de la porte Guillaume constitue un paradoxe temporel.

En effet, elle résonne de tous les carillons qui rythment le temps présent, bien que l'on ait l'impression, en voyant les vénérables cartels des 18^e, 19^e, 20^e siècles, d'être dans une autre époque. Sous leur cloche de verre, les montres de gousset attendent la chaînette qui les reliera du bouton à la poche du gilet, et la main qui, chaque matin, tournera la tige du remontoir. L'horloger me montre un modèle en or qui, grâce à une complication, sonne d'un son merveilleusement désuet et cristallin les demi-heures, les quarts d'heure, à l'aide d'un petit marteau venant frapper une pièce du mécanisme.



En effet, certaines montres ne se contentent pas d'indiquer l'heure, elles vous donnent la date, le jour de la semaine, elles ont un chronographe ou un carillon, ainsi que je viens de le voir. On appelle ces fonctions des « complications ». Certaines ont des « grandes complications ». Elles vous donnent les phases de la lune ou des données astronomiques.

La Calibre 89 dont je vous ai parlé plus haut inclut 33 complications, dont les levers et couchers du soleil, la date de Pâques, ainsi qu'un calendrier sidéral. Il n'en existe que 4 exemplaires au monde, elle fut créée en 1989 pour les 150 ans de la marque prestigieuse. Toute l'histoire de l'horlogerie est liée à l'except-



tionnel, à l'art. C'est pourquoi Richard Jousset est expert auprès des commissaires priseurs, qui requièrent ses compétences lors de ventes.

« Les matières précieuses composent les belles montres, aujourd'hui comme hier, notamment les rubis qui ont une qualité unique, m'explique Richard Jousset, ce sont les pierres précieuses les plus dures pouvant être taillées, on les perce afin de faire passer les axes pour éviter l'usure des pièces par frottements. » Certaines montres d'exception deviennent des objets de convoitise ; leurs histoires, faites de disparitions, de réapparitions, constituent des mystères.

La célèbre montre de Marie-Antoinette, qui fut réalisée par la prestigieuse maison Bréguet, en est un exemple frappant ; elle mérite à elle seule un article dans un prochain numéro de PlaineVue magazine.

La disparition de la mythique Speedmaster, que la marque Oméga a fait porter au cosmonaute Buzz Aldrin, lors des premiers pas de l'homme sur la lune, est rentrée dans la légende ; elle fut le seul modèle à compter les heures passées par Buzz Aldrin et Neil Armstrong sur le satellite de la terre, Neil ayant laissé la sienne dans the Eagle, le module d'Apollo 11, le 20 juillet 1969. Elle fut perdue ou volée bien des années plus tard et n'est jamais réapparue à ce jour.

En 2008, Richard Jousset a participé à la restauration de l'horloge astronomique de la cathédrale de Chartres, dont le mouvement avait été fondu à la Révolution. Sa passion, ainsi que son savoir-faire pour les mouvements des montres mécaniques et automatiques, lui permettent de réparer, régler, nettoyer des modèles prestigieux comme les Jaeger-Le Coultre, Patek Philippe, Rolex, Breguet, Tag Heuer, etc.

Sylvie Viron